



Le cinéma Les Variétés diffusera aussi *The Lizard*, clip de Tim O'Connor, réalisé par Jonathan Trullard. PHOTO FLORENT CALVET

Sans argent, avec pugnacité et talent

CINÉMA

« Les Variétés » proposent une soirée de courts-métrages et de concerts qui font « vibrer » le septième art. Deux productions de Jonathan Trullard, jeune cinéaste de la région, figurent au programme.

Marseille

« Peut-on faire du cinéma sans argent ? », s'interroge Jonathan Trullard dans un épisode de sa série documentaire *Arrête ton cinéma* qui sera, entre autres, projeté aux Variétés vendredi soir.

« Non, on ne peut pas », répond d'abord laconiquement le talentueux réalisateur, installé à Marseille depuis peu, qui a dépensé « 500 euros par épisode, soit l'équivalent de [son] RSA » pour *Arrête ton cinéma* qu'il a – pour l'instant espérons-le – mis entre parenthèses faute de moyens. Au cours de ces épisodes (consultables sur le site www.arretetoncinema.com), le réalisateur traite à chaque fois une question inhérente au septième art, interpellant anonymes friands ou encore personnalités telles Claude Lelouch, « incarnant un cinéma as-

sez friqué », ou le producteur de blockbusters Nicolas Altmayer.

Approche sociologique

Programmateuse du cinéma ciotaden L'Eden l'année dernière, Jonathan Trullard, désormais au chômage, arbore dans sa série documentaire une approche sociologique de cette pratique culturelle. « Les réalisateurs viennent en général d'une famille bourgeoise », constate-t-il. « Mais un cinéma est tout de même possible avec très peu d'argent », ajoute-t-il. Donc le fatalisme, très peu pour lui au regard de sa détermination à exercer un métier dont il est passionné. Il fait ainsi souffler un vent de fraîcheur sur un monde où « l'entre-soi professionnel » est souvent de mise. Dans *Arrête ton cinéma*, dont le ton est « inspiré de l'émission *Strip-Tease* », il déboule face à ses interlocuteurs façon Pierre Carles. Une démocratisation des mécanismes du septième art, en aucun cas élitiste et diablement salutaire, pour quiconque entend mieux percevoir les rouages du cinéma et de son industrie.

Philippe Amsellem

● « Le beat du cinéma qui monte en nous » Les Variétés le 15/04 à 21h. <https://fr-fr.facebook.com/Cin%C3%A9ma-les-Vari%C3%A9t%C3%A9s-220926444692986/>